Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 91

Artikel: Prague en musique, un classique
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830377

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prague en musique, un classique

La capitale tchèque a accueilli quelques-uns des plus grands compositeurs du monde, comme Beethoven ou Dvorák, mais surtout Mozart.

Une petite musique rythme les pas des touristes qui s'élancent à la découverte de Prague. La capitale tchèque pourrait s'apparenter à une douce mélodie glissée à l'oreille des mélomanes. «Sous l'angle de la musique classique, Prague m'évoque une grande beauté, mais différente de celle de Vienne, explique le chanteur d'opéra berlinois Markus Hollop, responsable de la production artistique au Grand Théâtre de Genève. Une beauté plus mélancolique, plus sombre, plutôt *Don Giovanni* que *Les noces de Figaro.*»

Mozart et Lorenzo da Ponte, son fidèle librettiste, ont en effet foulé ses pavés. «Pour moi, le compositeur de Prague n'est ni Janácek, ni Dvorák, mais Mozart, qui ne trouva pas son bonheur à Vienne et se sentait chez lui dans cette ville, poursuit le connaisseur. Quand je me promène dans les ruelles du quartier du «Petit Côté», j'ai l'impression d'entendre le Concerto pour piano N° 20, l'ouverture de *Don Giovanni* ou l'*Ave verum corpus.*»

Le nom donné à la rue Mozartova témoigne encore de sa présence, tout comme la villa Bertramka, demeure de ses amis Dušek, dans laquelle il séjourna avec sa famille, et qui a été transformée en Musée Mozart. On dit même que son hôte, la cantatrice Josefina Dušek, l'y enferma à clé, afin que personne ne puisse le distraire, alors qu'il écrivait les dernières mesures de son opéra *Don Giovanni,* joué pour la première fois le 29 octobre 1787 au Théâtre pragois Nostic — aujourd'hui Théâtre des Etats. L'an dernier, l'un de ses morceaux, que l'on a longtemps cru perdu, a d'ailleurs été retrouvé dans la «ville dorée». Le compositeur autrichien a bénéficié, là-bas, d'une telle popularité qu'elle a joué un rôle déterminant vers la fin de sa carrière. Mozart et Prague, c'est une histoire d'amour. De nombreux événements sont d'ailleurs encore organisés, là, chaque année en son honneur.

UNE FARANDOLE DE COMPOSITEURS

Au 285 de la rue Lazenská, un autre génie de la musique a laissé une trace de son passage. Une plaque indique que Beethoven a séjourné dans cette maison à partir de 1796. Cet hôtel baroque porte actuellement le nom de Palais Beethoven. Le compositeur tchèque Smetana, lui, habitait place Staromestská. Quant à Antonin Dvorák, né à 40 kilomètres au nord de Prague, il a désormais, dans cette cité, un musée qui lui est consacré. On peut aussi aller se recueillir sur la tombe de l'auteur de la *Symphonie du Nouveau Monde,* au cimetière de Vyšehrad.

Aujourd'hui, la musique classique continue d'occuper une place centrale dans cette ville. Le célèbre festival du Printemps de Prague, qui rassemble les plus grands artistes du monde classique, représente l'emblème de cet engouement, au même titre que la multitude de lieux de concerts ou que le Musée de la musique. Comme le disait l'écrivain tchèque Milan Kundera, les vies humaines sont composées comme une partition musicale. FRÉDÉRIC REIN

CLUB Partez à la découverte de Prague. Notre offre en **page 98.**

KARLUV MOST, UN PONT DE LÉGENDES

Il relie la vieille ville de Prague au quartier de Malá Strana. Le pont Charles (*Karluv most* en tchèque), nom donné en l'honneur de Charles IV qui n'eut de cesse d'embellir la cité, est un monument national. Comme de nombreux autres édifices de la cité, il est entouré de mystère et de légendes. Il a même inspiré un dictionnaire de fables. Il se dit, par exemple, que des tonnes d'œufs prélevés dans les villages alentour ont servi de liant au mortier.

harvlak